

de ses amis, pour que l'aigle n'eût pas été choisi pour être le représentant de notre pays, car c'est un oiseau d'un caractère féroce et honteux, qui ne sait point gagner honnêtement sa vie. On le voit souvent, à la cime d'un arbre mort, examiner attentivement les autres oiseaux de rapine travaillant à leurs déprédations aquatiques, afin de profiter d'un butin qu'il est trop paresseux pour conquérir lui-même. Quand un de ces oiseaux s'est enfin emparé d'un poisson qu'il destine à sa famille, ce misérable s'élance, prompt comme la foudre, et le lui arrache effrontément du bec. Malgré ses habitudes de vol et la puissance de sa domination sur les autres habitants de l'air, l'aigle n'en est pas plus heureux; car, comme la plupart des voleurs et des escrocs de bas étage, il vit pauvre, délaissé et misérable. Selon moi, c'est un coquin de la pire espèce, et le plus petit roitelet, à peine gros comme une noix, l'attaque souvent avec le plus grand courage et le chasse du canton. Je répète donc que le choix de l'aigle n'est pas heureux, et que nos défenseurs de la patrie, les chevaliers de l'ordre de Cincinnatus, à la tête desquels s'est placé mon illustre ami Washington, eux qui ont chassé tous les *roitelets* de notre belle patrie, n'ont pas pris un emblème convenable pour le blason de notre république. L'aigle devrait être le blason de l'ordre de chevaliers que les Français appellent des *chevaliers d'industrie*. »

Cette lettre de Franklin m'avait été montrée par un bibliophile émérite de Philadelphie, qui la gardait dans sa collection d'autographes, et j'avoue que j'avais entièrement partagé l'opinion de l'éminent homme d'État dont la France a gardé le plus noble souvenir. Or mon bibliophile me savait grand amateur de chasse, et, sur ma demande, il me donna quelques détails relatifs à l'histoire du grand aigle américain.

« Je descendais, il y a trois ans, le Mississipi, me disait-il, au mois de novembre, dans un frêle esquif conduit par deux nègres, et me rendais à Memphis. Comme c'était aux approches de l'hiver, sur toute la surface du grand fleuve il